

Mémoire en science politique[BR]- Travail écrit : "Quel est l'impact du mécanisme International REDD+ sur la gouvernance forestière en République Démocratique du Congo ?"[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture

Auteur : Lauwers, Emmanuel

Promoteur(s) : Kabamba, Bob

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en sciences politiques, orientation générale, à finalité spécialisée en relations internationales

Année académique : 2019-2020

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/9317>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

RETRANSCRIPTION ENTRETIEN PRESIDENT CLD TUA

- E.L. : [Intro]

- P. : Moi on m'appelle Kijda Kamoko Léonard. Je suis né à Kabanko dans la province de Mai Ndombe, territoire de Kwamouth, secteur de Batéké-Sud. Je suis originaire de Kabanko. Je suis arrivé ici à Tua pour les problèmes d'administration publique, j'ai fait plus ou moins 30 ans. Je suis né le 2 février 1960, j'ai terminé mes études secondaires plus ou moins en 1979, donc j'ai eu mon diplôme avec 51%.

Je suis engagé dans l'administration publique de l'Etat, en 1989. Pour le moment jusqu'à nos jours j'ai fait plus ou moins 30 ans d'expérience dans l'administration publique de l'Etat, et que je suis ici.

Un jour on a essayé un peu de sensibiliser un peu la population du village que on va élire le comité. (...) j'ai été élu comme président dans ce sens là.

Dans mes fonctions dans l'administration publique, je suis la receveur-comptable de secteur, que je suis pour le moment. En bref voilà ce que je pourrais vous .. déclarer.

- E.L. : Ok ça marche, du coup est ce que vous pouvez expliquer un petit peu les différentes phases de préparation des comités (...).

- P. : On a été élu parce que au moment au monsieur Sylvain venait peut être sensibiliser la population alors ils ont voulu qu'il y a ait un comité. Alors on a été, la population était présente, j'ai été élu comme président de CLD, j'ai été élu. (...) J'ai fait aussi des navettes en arrivant à ibi pour .. vérifier tout ce qu'on fait là bas pour que nous puissions aussi amener ce .. ce mouvement d'investissements ici dans notre village.

- E.L. : [WWF?]

- P. : Bon, d'abord nous avons commencé avec GICET, alors la GICET maintenant comme le travail était un peu comme ça .. il n'avait plus de moyen financiers. Alors il a essayé de donner un peu le travail au niveau de WWF, alors WWF maintenant est venu, pour que nous puissions travailler avec eux.

On a commencé à travailler bon .. nous comme nous avons des savanes forestiers, on ne pourrait dessoucher des arbres pour faire des champs, alors on avait pas eu le courage de dessoucher comme y avait pas de matériel où on pourrait aller dessoucher, nous avons été un peu fatigué.

Alors, au moment où WWF est arrivé, ils nous ont recommandés toujours à faire des champs. Nous avons vu que, on a essayé d'entrer un peu dans des savanes, on a vu que c'est forestier, il faut qu'il y ait des tronçonneuses tout consor on peut dessoucher des arbres un peu la machine peut travailler. Mais on avait pas eu le courage aussi de la faire. Ils ont demandés à faire d'autres projets, ils nous ont demandés de mettre le mise en défense des savanes, à ce qu'on ne puisse pas le brûler soit incendier les savanes. (...). Avec WWF on a essayé de travailler un peu avec ça.

- E.L. : Et est ce qu'ils ont plantés des hectares ?

- P. : Oui c'est ça nous avons pas planté des hectares parce que y avait un problème des savanes qui sont euh forestières, alors comme y a beaucoup des arbres nous ne pourrions pas déraciner ou soit pour que la machine puisse venir travailler et c'est ça qui a fait défaut qu'on a pas travaillé. Alors le champ ici chez nous ce n'est pas .. on essaye je crois cette année-ci nous allons essayer un peu de le faire.

- E.L. : Et donc du coup y a pas (-de champ) y a pas de crédits euh .. pour service environnementaux qui ont été déversés par WWF ?

- P. : Non WWF .. il a versé, ils ont versés chez nous. Nous avons acheté la machin, le moulin où on est en train de broyer du manioc là bas nous avons acheté avec ce que WWF nous a donné. Nous même nous sommes parti à Kinshasa et nous sommes revenus avec ça et l'installer.

- E.L. : [Assemblées ?]

- P. : Nous faisons des assemblées surtout chaque fin de mois, on se rencontre avec tout le comité et générale. Alors le 15 nous avec le comité directeur on se réunit si on termine, on s'en va maintenant à la fin du mois à l'Assemblée générale on présente tout ce qu'on a essayé un peu de faire.

Je crois que lorsque le WWF est venu nous verser cet fond, nous avons appelé toute la population du village, c'est à dire l'Assemblée Générale du village. Nous avons appelé voilà on nous a donné cette somme, l'argent qu'on nous a donné nous devons préparer quand même quelque chose on voit que on a donné quelque chose aux gens qui sont un peu sages, alors nous achetons une moulin parce que nous nous souffrons, nos femmes sont en train de piller à tout moment, ça ne donne pas plaisir chez nous.

Alors on a essayé un peu de dire .. tout le monde se boudait "non faisons ceci faisons cela" je dis non pour moi je projet c'est moi qui aurait demandé. Lorsque WWF a été ici chez nous ils m'ont demandé qu'est ce qu'on peut faire si on donnait l'argent pour tout ce que vous aviez fait j'ai dis non premièrement nous avons un problème .. de moulin, nos femmes souffres. Deux nous avons aussi problèmes d'eau, alors on devrait nous mettre des pompes aspirantes là parce que il n'y a pas de l'eau, chaque matin les femmes s'en vont à 1 km et demi aller puiser de l'eau, venir avec ça.

Bon comme l'argent était très [miette?], on ne pourrait pas nous mettre les pompes assurante, et c'est ça que nous sommes restés avec ça, la population chaque fois avec nous on est en bon état, toute chose se passe très bien, (...).

- E.L. : Donc toute la population est derrière le même projet et ?

- P. : Le même projet, donc ils ont accordés, il n'y a pas de bruit. Il n'y a pas de bruit

- E.L. : Est ce que le WWF a apporté des ingénieurs agronomes, des experts ?

- P. : (...) L'inspecteur agricole du territoire de Kwamouth est inséré dans ce groupe là de WWF, il vient, il voit même les gens des environnements. Donc ils ont essayé de mêler un peu avec ce groupe là.

- E.L. : (...)

- P. : (...)

- E.L. : Euh et donc ici dans les contrats, est ce que y a une négociation des termes du contrat ou ils imposent euh à priori les termes du contrat euh ..

- P. : Non les contrats, si y a un contrat comme vous êtes venus ici, si y a un contrat on fasse la lecture de ça, on voit que si c'est bon c'est bon, si ce n'est pas bon vous ne pouvez pas nous imposer. C'est la volonté maintenant de nous de dire que oui d'accord on est sûr ce contrat. Ils n'imposent pas, ils viennent...

- E.L. : Donc ici ça c'est bien passé tout le monde était d'accord.

- P. : C'est bien passé, en tout cas dans tous les contrats tout le monde est d'accord.

Je ne sais pas vous aviez vu peut être quelque part on est en train aussi de couper aussi des herbes hein, avec les houes tout consort. Vous aviez vu quelques femmes en court de route ?

- E.L. : Sur le trajet oui un peu oui.

- P. : On a commencé maintenant, alors c'est la volonté. Du fait que y a un petit rien qu'on leur donne ils se donnent aussi la volonté d'aller travailler. Alors, parce que ils ont besoin aussi de ce contrat là. (...)

- E.L. : [Question coutume - Etat]

- P. : Je vous dirais que .. monsieur Emmanuel, l'Etat est venu plus ou moins détruire la coutume, il est en train de pénaliser ces gens qui sont en habits pourpres. L'Etat .. Ils cherchent toujours à les .. donc ils sont corruptibles je peux dire, corruptible. Par exemple le chef ici a un dossier qui a daté de 2 à 3 ans comme ça, c'est toujours l'Etat qui fait ça. On vient, on traite aujourd'hui, ils s'en vont, il prend tout ce qu'on leur donne, il prend il met dans leur poche il s'en va ils investissent chez eux. Alors après tout ils n'arrangent pas, ils sont en train de faire des désordres chez les chefs coutumiers. (...)

- E.L. : [Point complémentaire ?]

- (...) (...).